



Portrait de l'industrie du sexe au Québec

Rapport sommaire

Geneviève Szczepanik, Chantal Ismé et Élane Gris 



Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle

Contexte et objectifs de la recherche

AU QUÉBEC, la question des lieux de l'industrie du sexe se trouve au cœur de l'actualité. Leur grande visibilité dans certains quartiers de Montréal donne l'impression que ces commerces augmentent sans cesse. Par ailleurs, tout un pan de cette industrie demeure invisible dans l'espace public et profite du web et des médias sociaux pour multiplier sa présence.

Montréal fait figure de plaque tournante de l'industrie du sexe en Amérique du Nord. Or, les recherches menées sur ce sujet s'intéressent généralement aux personnes prostituées. Il existe très peu d'écrits sur les lieux reliés à l'industrie du sexe, et ce, malgré leur présence dans le paysage québécois.

À l'automne 2010, la CLES effectuait une recherche afin de mieux connaître les caractéristiques de l'industrie du sexe et son ampleur sur l'île de Montréal et les environs. En partant de l'hypothèse que ces lieux sont en expansion, la CLES décidait en 2013 de tracer un nouveau portrait de cette industrie à Montréal et dans l'ensemble du Québec.

La présente recherche utilise les termes d'exploitation sexuelle, de prostitution et d'industrie du sexe tels que définis par le courant féministe abolitionniste. Ce courant estime que l'industrie du sexe nuit à l'ensemble des femmes en les considérant comme des objets sexuels. Alors que la banalisation et la normalisation de cette industrie facilitent le recrutement des femmes, le courant féministe abolitionniste vise un monde où les femmes disposeront de moyens pour ne pas entrer dans la prostitution ou pour en sortir.



La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) regroupe 46 organismes et 129 personnes provenant de divers milieux.

La CLES œuvre à créer les conditions nécessaires à la mise en place d'alternatives communautaires, juridiques et sociales pour un monde sans prostitution.

Elle propose un espace de réflexion et d'action pour contrer la banalisation de l'industrie du sexe, prévenir l'entrée dans cette industrie, soutenir les femmes qui veulent en sortir et accompagner celles qui y sont encore.

Au nombre de ces actions, la CLES mène des recherches pour documenter la réalité et les besoins des femmes qui sont ou qui ont été dans l'industrie du sexe.



La recherche poursuit
les objectifs suivants :

- ∴ dresser un portrait de l'industrie du sexe au Québec par types d'établissements;
- ∴ recenser les permis ou les certificats émis par les municipalités à des établissements reliés à l'industrie du sexe;
- ∴ dessiner une carte géographique des lieux rattachés à l'industrie du sexe au Québec;
- ∴ comparer les situations de 2010 et 2013 pour la région du Grand Montréal;
- ∴ témoigner de la dualité visibilité/non-visibilité de l'industrie du sexe.

Au moment de réaliser la présente recherche, le Canada criminalisait la tenue d'une maison de débauche, le proxénétisme et la sollicitation. En décembre 2013, la Cour suprême jugeait que ces dispositions contrevenaient aux droits et à la sécurité des personnes prostituées et enjoignait au gouvernement de se doter de nouvelles dispositions légales. Ces nouvelles dispositions auront certainement un impact sur les lieux de l'industrie du sexe. Quant aux municipalités, elles influent aussi sur la localisation des établissements à caractère érotique. En effet, elles ont le pouvoir, en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, de diviser leur territoire en zones à vocation déterminée et de limiter pour chaque zone le nombre maximal d'endroits destinés à des usages identiques.

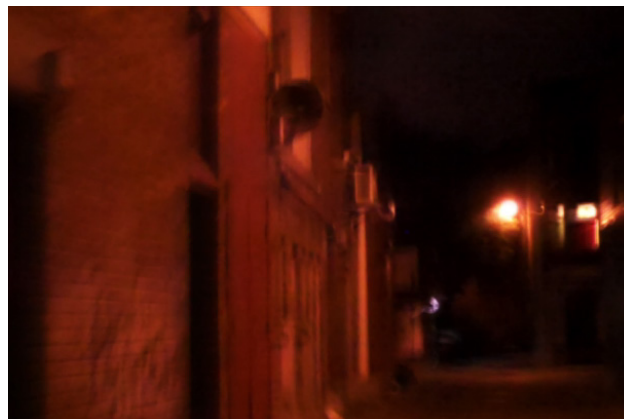
Ainsi, la visibilité et la non-visibilité de l'industrie du sexe sont tributaires des réglementations adoptées, et ce, au niveau juridique et municipal. Ces réglementations jouent un rôle déterminant sur l'inscription spatiale des lieux associés à l'industrie du sexe. Par ailleurs, il existe une tension entre le désir de visibilité des propriétaires de ces établissements et le souhait des clients de passer inaperçus et cette tension exerce certainement une influence sur la manière dont s'affiche l'industrie du sexe. Le web vient également complexifier la localisation des établissements à caractère érotique. La finalité de ces commerces se concrétise dans un espace matériel, mais ce dernier ne reste visible que pour les personnes directement impliquées dans la transaction. Enfin, les écrits font état d'un déplacement des lieux de prostitution des « quartiers chauds » vers des lieux plus diffus et anonymes ce qui peut donner une impression de diminution de la prostitution.

Méthodologie

LE PORTRAIT DE l'industrie du sexe a été réalisé en deux temps, soit en novembre 2010 pour la région de Montréal, et d'août 2012 à juin 2013 pour revoir les données précédentes et élargir la recherche au reste du Québec.

Les catégories de l'industrie du sexe recensées ne concernent que les services féminins et comprennent les salons de massage, les bars de danseuses, les agences d'escortes, les escortes indépendantes, les peep-shows et cinémas érotiques, les restaurants avec serveuses sexy, les clubs échangistes et la prostitution de rue. Les données ont été recueillies dans les petites annonces et publicités des journaux, sur les sites web, et sur les sites et forums de discussion de clients. La recension s'appuie également sur les permis émis par des municipalités de plus de 30 000 personnes. Enfin, les informations ont été complétées par une recension de la littérature et par des entrevues avec des femmes qui sont ou qui ont été dans l'industrie du sexe, avec des organismes œuvrant dans ce milieu, et avec des spécialistes des milieux policiers et professionnels.

Certaines activités de l'industrie du sexe, comme les salons de massage ou les bars de danseuses, ont pu être facilement localisées. D'autres activités, comme les services d'escortes, n'ont pu être associées à des lieux. Ces dernières données ont donc été traitées séparément. Pour ce qui est de la prostitution de rue, certains parcs et intersections ont été identifiés tout en précisant que cette réalité se déplace régulièrement.

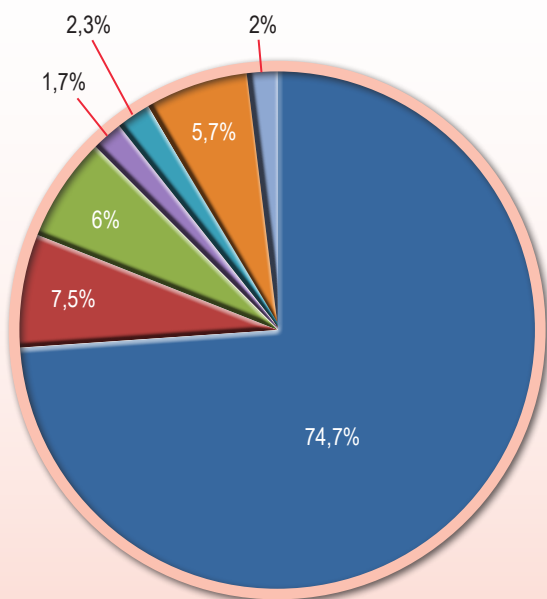


La cueillette de données a connu des limites en raison de plusieurs obstacles. De nombreuses activités reliées à l'industrie du sexe sont cachées. Certains lieux ne sont accessibles que par le bouche-à-oreille. La réalité des personnes prostituées qui reçoivent à domicile est notamment difficile à cerner. Le caractère mouvant de l'industrie du sexe rend également son évolution difficile à saisir : des commerces peuvent apparaître ou disparaître au moment d'écrire ces lignes. De même, des contraintes liées au temps, au fait de ne pas être des demandeuses de services, au souci d'assurer la sécurité des chercheuses et des autres femmes et au souci d'éthique, limitent le travail d'enquête. Dans ces conditions, le présent portrait propose une « photographie » de l'industrie de sexe, laquelle a été prise lors du recensement des lieux.

Portrait des lieux de l'industrie du sexe à Montréal et au Québec

EN TENANT COMPTE des lieux physiques et de ceux sans adresse connue, l'équipe de recherche a recensé 1 077 lieux dans le grand Montréal, dont 61 % sont constitués d'agences d'escortes virtuelles, d'escortes indépendantes et d'établissements sans adresse connue. En ce qui a trait à l'île de Montréal, la majorité des lieux physiques, soit 74,7 %, sont des salons de massage.

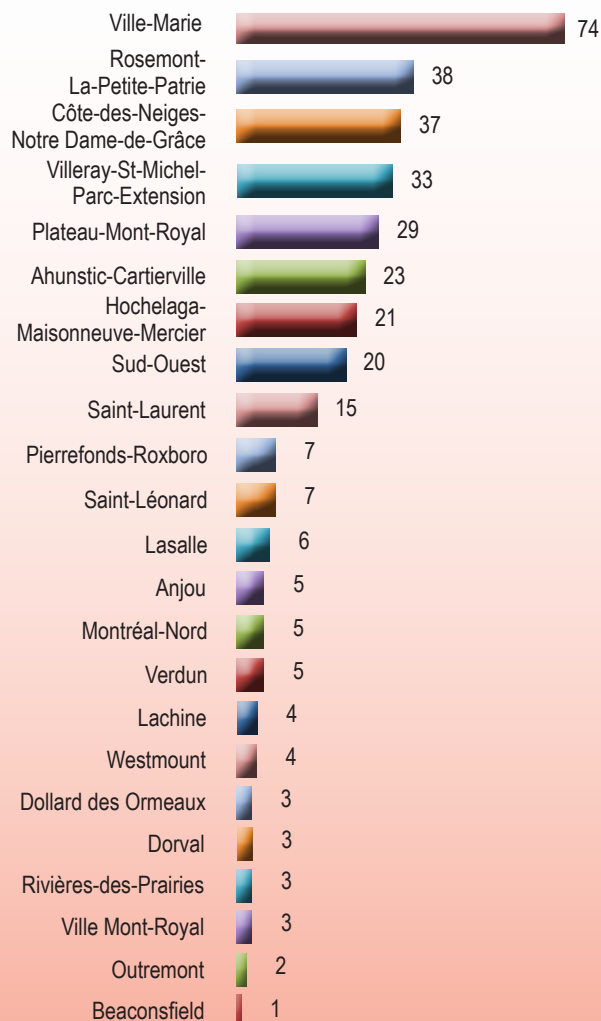
Lieux reliés à l'industrie du sexe sur l'île de Montréal, avec adresse connue



■	Salons de massage 260 - 74,7%
■	Bars de danseuses 26 - 7,5%
■	Agences d'escortes 21 - 6%
■	Prostitution de rue 20 - 5,7%
■	Restaurants 8 - 2,3%
■	Clubs échangistes 7 - 2%
■	Peep show cinémas 6 - 1,7%

Cette recension permet aussi de confirmer que 80 % des lieux physiques sur l'île de Montréal se trouvent à l'extérieur de l'arrondissement Ville-Marie à Montréal. L'industrie du sexe est particulièrement présente dans les arrondissements situés au nord et à l'ouest de Ville-Marie, comme Rosemont-La-Petite-Patrie, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et Plateau-Mont-Royal.

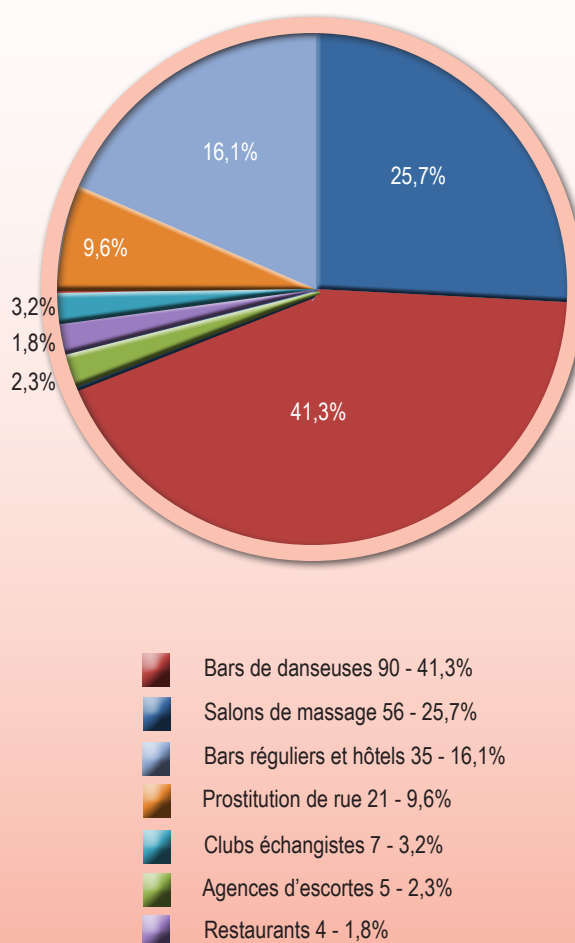
Nombre de lieux reliés à l'industrie du sexe sur l'île de Montréal, avec adresse connue, par arrondissement ou ville



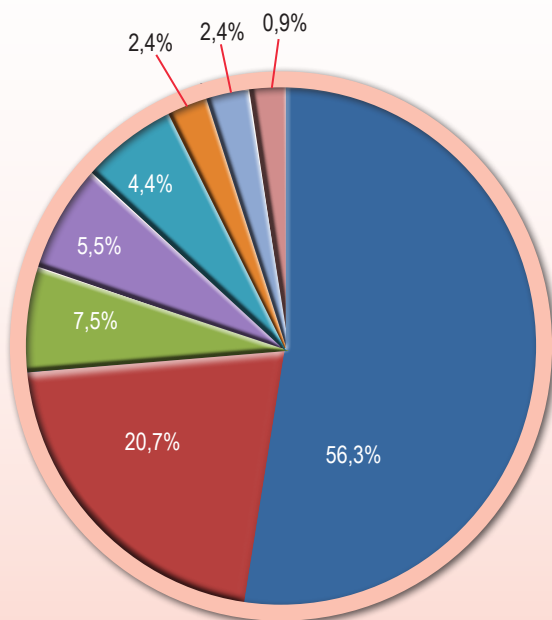
Les résultats de la recherche démontrent une forte corrélation entre la densité de population des arrondissements et le nombre de lieux reliés à l'industrie du sexe. En outre, une revue de la littérature permet d'établir des liens entre les lieux reliés à l'industrie du sexe et la présence de population masculine en mouvement, notamment en raison du travail. Plusieurs lieux se trouvent sur des artères de grande circulation automobile, comme entre l'île de Montréal et ses deux rives. Aussi, l'analyse des données permet d'observer une très forte corrélation entre le nombre de lieux associés à l'industrie du sexe dans chaque arrondissement et la fréquence de faible revenu après impôt.

Ailleurs au Québec, les lieux et annonces se retrouvent surtout dans cinq régions, soit la Capitale-Nationale, la Montérégie, les Laurentides, l'Outaouais et la Mauricie. Malgré la difficulté d'obtenir les adresses exactes de lieux rattachés à l'industrie du sexe, l'équipe de recherche a inventorié 218 lieux physiques, dont 41,3 % sont des bars de danseuses, 25,7 % sont des salons de massage, 16,1 % sont des hôtels et des bars « réguliers », 9,6 % sont des lieux de prostitution de rue, 3,2 % sont des clubs échangistes, 2,3 % sont des agences d'escortes et 1,8 % sont des restaurants de serveuses sexy. La recension a également permis de comptabiliser, dans les journaux et sur le web, 215 annonces d'agences d'escortes virtuelles, de masseuses ou d'escortes indépendantes.

Lieux reliés à l'industrie du sexe au Québec,
avec adresse connue
(à l'exception de la grande région de Montréal)



Lieux reliés à l'industrie du sexe au Québec,
avec adresse connue



Le regroupement des données du grand Montréal et du reste du Québec donne un total de 1 510 lieux et annonces répartis ainsi :

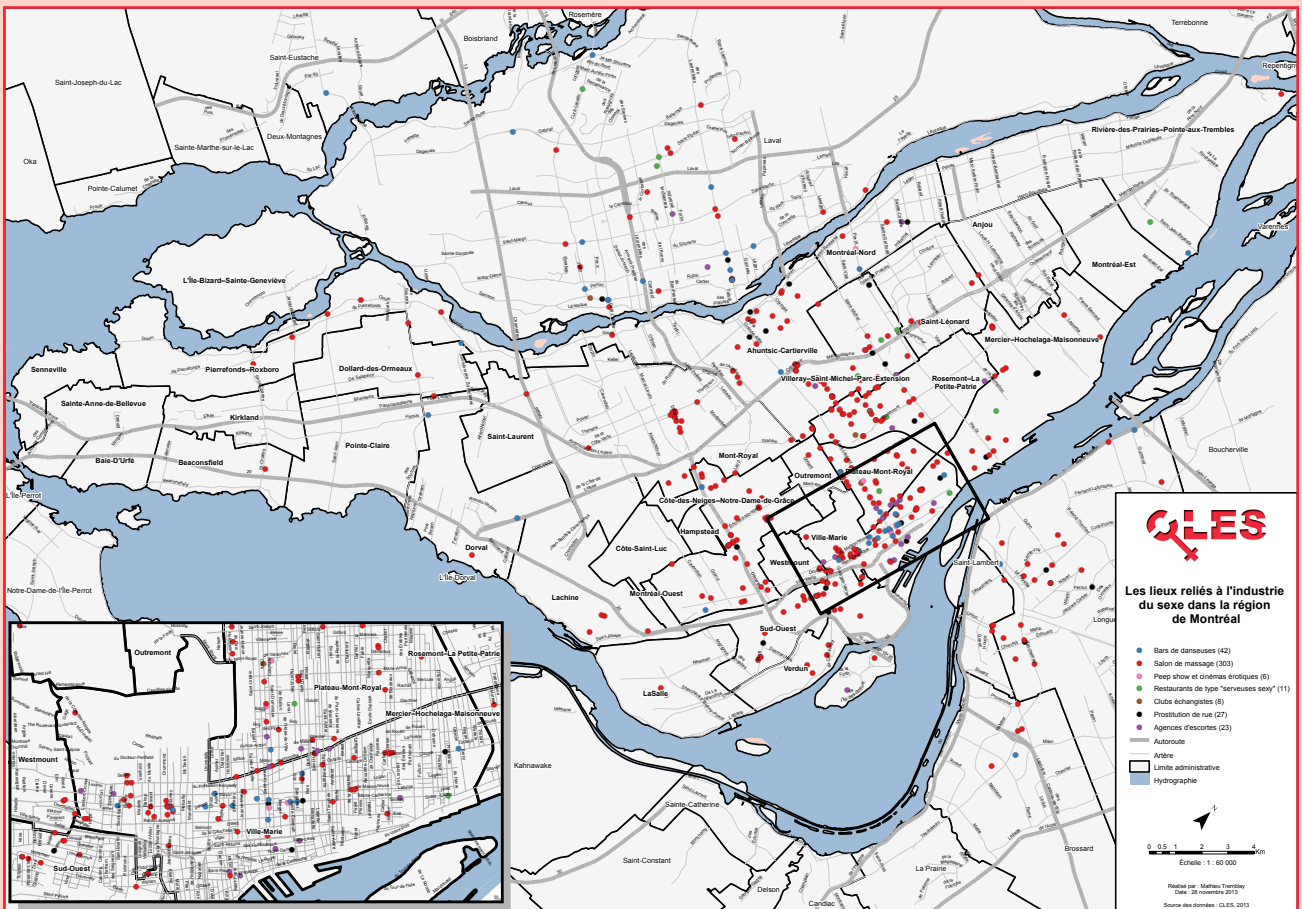
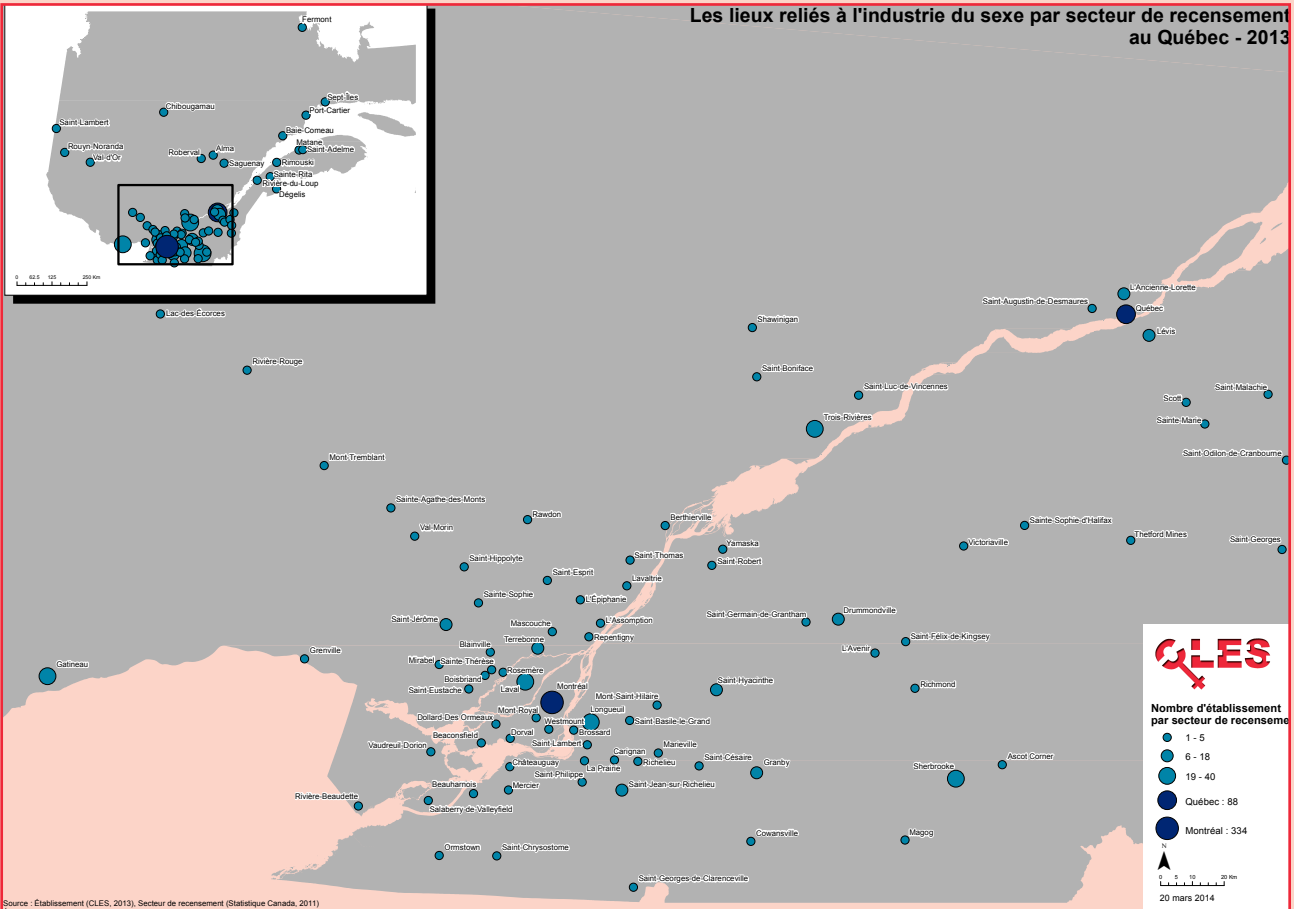
- ∴ 638 lieux reliés à l'industrie du sexe avec adresse connue;
- ∴ 45 lieux avec adresse inconnue;
- ∴ 205 agences d'escortes virtuelles;
- ∴ 622 escortes indépendantes.

Concernant la réglementation et les permis municipaux, les lois en vigueur accordent peu de pouvoir aux municipalités qui ne peuvent que limiter la présence de ces établissements à certaines zones. Aussi, peu de municipalités tiennent des registres qui permettent d'observer l'évolution de l'émission de permis à des établissements reliés à l'industrie du sexe. Les salons de massage obtiennent parfois un permis d'exploitation dans les catégories massothérapie, salon de coiffure et clinique médicale.

Au nombre des activités reliées à l'industrie du sexe, on compte les salons de massage, les bars de danseuses, les agences d'escorte et escortes indépendantes, les peep-shows et cinémas érotiques, les restaurants de type serveuses sexy, les clubs échangistes, les soirées sexy et les événements sexy, la prostitution de rue, la pornographie, le chat érotique avec webcam et les revues érotiques, et divers autres types de commerces, tels les agences de rencontres, les online brides, les boutiques érotiques, et les cours de danse poteau et de fellation. Le rapport de recherche détaillé dresse un portrait de chacune de ces activités pour la région de Montréal et pour l'ensemble du Québec.

Pour une illustration de ce portrait, consultez à la page suivante la carte des lieux reliés à l'industrie du sexe par secteur de recensement au Québec en 2013 et la carte des lieux reliés à l'industrie du sexe à Montréal.

Les lieux reliés à l'industrie du sexe par secteur de recensement au Québec - 2013





Les femmes dans l'industrie du sexe

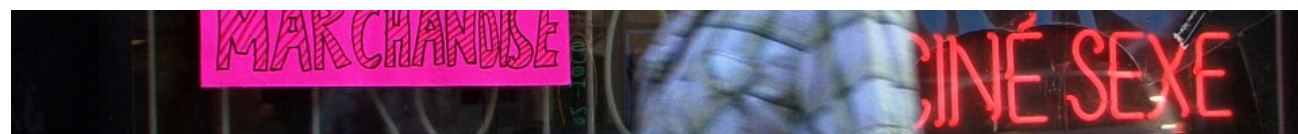
IL S'AVÈRE DIFFICILE, voire impossible, d'effectuer une recension exhaustive des femmes impliquées dans l'industrie du sexe à cause de son caractère illicite, clandestin et évanescent. À Montréal, leur nombre varierait entre 5 000 et 10 000, selon une étude du Conseil du statut de la femme de 2002. En outre, il est impossible d'évaluer le nombre de femmes dans chaque type d'établissements. Par exemple, les salons de massage ont souvent entre 3 et 10 masseuses, les agences entre 5 et 20 escortes et les bars de danseuses peuvent embaucher plusieurs dizaines de danseuses par soir.

Même si la jeunesse représente un critère important dans l'industrie du sexe, l'âge moyen des femmes ne peut être établi clairement. Néanmoins, plusieurs études font état de la présence d'un nombre grandissant de jeunes dans l'industrie du sexe. Quant à la diversité des femmes, elle reste ardue à évaluer, mais il semble y avoir une nette prédominance des femmes blanches francophones dans l'industrie du sexe, particulièrement dans les bars de danseuses et les agences d'escortes. Cependant, on y trouve de plus en plus de femmes issues des communautés culturelles, en particulier dans les salons de massage où leur origine ethnique est associée à de soi-disant caractéristiques sexuelles. Autre résultat de la recension des écrits à ce sujet, 85 à 90 % des femmes prostituées et bon nombre de danseuses auraient un proxénète.

Les proxénètes et les clients: ceux dont on ne parle jamais

INDISSOCIABLE de la prostitution, le proxénète demeure invisible et est souvent identifié comme chauffeur ou gérant d'agence. Certaines femmes sont aussi « gérées » par leur conjoint, qui est en fait leur proxénète. Dans certains bars de danseuses, les proxénètes se font passer pour des clients et tentent d'amener les danseuses à la prostitution. Parmi les stratégies de recrutement privilégiées, on cite le web, la sollicitation, et la persuasion des proches. Les méthodes vont de la séduction, à l'attrait de l'argent facile, à la violence, à la coercition.

Il n'y a pas de prototype du client bien que d'après des rapports de police, 85 % des hommes arrêtés vivent en couple et 40 % refusent de porter le condom. Maillon essentiel de l'industrie du sexe, le client se trouve très rarement au cœur des recherches. Aucune étude ne parvient à estimer leur nombre. Plusieurs clients échangent des informations, des évaluations et des conseils dans des forums de discussion sur le web. Il ressort de ces échanges qu'ils en veulent toujours plus pour leur argent. Ils semblent croire que les femmes sont dans cette industrie parce qu'elles aiment le sexe, par choix, et non pour l'argent. Les clients considèrent les activités reliées à la prostitution comme un service essentiel à la société et se disent amoureux des femmes.



LITTÉRATURE

Conclusion

LA PRÉSENCE DE 420

lieux connus, dont 74,7 % sont des salons de massage, démontre bien l'ampleur de l'industrie du sexe dans la grande région de Montréal. Dans les autres régions du Québec, les bars de danseuses constituent la majorité des lieux recensés, avec 90 lieux sur 218. Toutefois, de nombreux lieux ne peuvent figurer sur une carte géographique puisqu'ils correspondent à une offre virtuelle de services sexuels. À cet égard, l'équipe de recherche a répertorié à l'échelle du Québec 622 escortes et masseuses indépendantes ainsi que 205 agences d'escortes virtuelles impossibles à localiser en raison de leur caractère mobile et de critères d'éthique et de sécurité. Ces résultats permettent de penser que la partie visible de cette industrie n'en représente que la pointe de l'iceberg.

L'industrie du sexe est difficile à cerner puisque toujours en constante évolution. Des agences d'escortes et des salons de massage ferment leurs portes après quelques mois et sont remplacés par d'autres. À l'extérieur de Montréal, de nombreux lieux ne sont connus que des consommateurs de services sexuels. L'industrie du sexe sait s'adapter et se transformer au gré des contraintes urbanistiques, juridiques et coercitives. Les nouvelles technologies, en particulier, lui fournissent une moindre visibilité spatiale et une grande vitrine virtuelle.

Les résultats de la recherche ne permettent pas de conclure en une augmentation des lieux reliés à l'industrie du sexe dans la région de Montréal entre 2010 et 2013. Ils confirment néanmoins que l'industrie du sexe prospère et qu'elle est parfaitement banalisée, tant à Montréal que dans le reste du Québec. Le nombre de lieux recensés, au-delà d'une description de l'ampleur de cette industrie, démontre l'urgence d'agir contre l'exploitation sexuelle. Car derrière ces données chiffrées, se trouvent des femmes exploitées sexuellement.

Bien que ce portrait représente un apport à la connaissance de l'industrie du sexe, particulièrement à Montréal, il importe d'entreprendre une vaste enquête dans ce domaine. Menée en collaboration avec des organismes concernés, cette dernière permettrait d'approfondir les données sur le nombre et les catégories de commerces. Des recherches devraient aussi être entreprises sur les règles et les lois d'aménagement du territoire afin d'évaluer leur impact sur le déploiement de l'industrie du sexe. Enfin, d'autres études permettraient de mieux connaître les femmes qui offrent des services sexuels et les clients qui les consomment.

Recommandations

ADOPTER le modèle nordique qui décriminalise les personnes prostituées et criminalise les clients et les proxénètes.

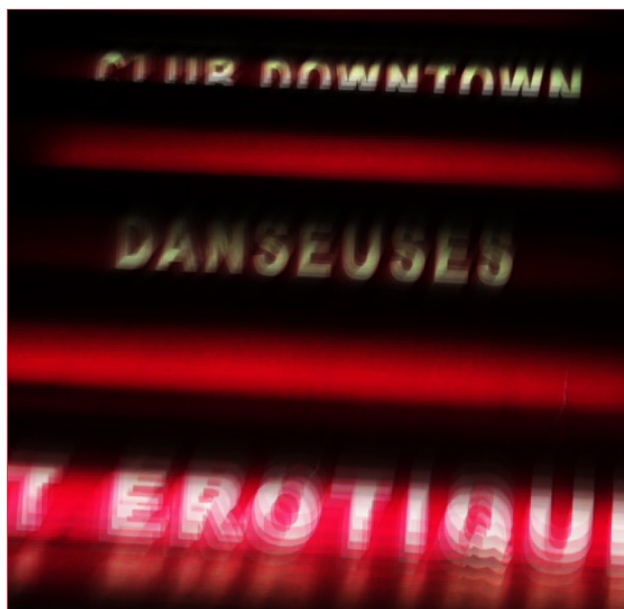
EXAMINER en quoi et comment la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme pourrait être modifiée pour interdire les établissements à caractère érotique qui sont clairement des lieux d'exploitation sexuelle.

ÉMETTRE des directives policières pour cesser la criminalisation des femmes et cibler les clients-prostituteurs et les proxénètes.

S'ASSURER que les règles publicitaires des médias électroniques et traditionnels interdisent la promotion de la prostitution sous toutes ses formes. Il s'agit d'une forme de proxénétisme puisque ces médias tirent profit de la prostitution d'autrui.

CRÉER un ordre professionnel pour les massothérapeutes, tel qu'il en existe dans d'autres provinces, afin de permettre l'exercice légitime de la massothérapie à titre de soins de santé complémentaires aux soins médicaux tout en prévenant l'ouverture d'écoles ou d'associations pouvant servir d'écran à l'exploitation sexuelle.

S'ATTAQUER à la pauvreté afin que l'industrie du sexe ne se substitue pas au marché de l'emploi.



CHIR DOWNTOWN

DANSEUSES

LIT EROTIQUE

© Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)

Dépôt légal : 2^e trimestre 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-923798-10-3 (édition imprimée)

ISBN 978-2-923798-09-7 (PDF)

**Secrétariat
à la condition
féminine**

Québec



**Condition féminine
Canada**

**Status of Women
Canada**

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier du Secrétariat à la condition féminine du Québec et de Condition féminine Canada. Les opinions exprimées dans le document ne reflètent pas nécessairement celles du Secrétariat à la condition féminine du Québec et de Condition féminine Canada.



Tél. : 514 750-4535
info@lacles.org
www.lacles.org